

SP

Siviez

27/28 février

Chef de course : Louis Joye

Participants : Renée Balogh, Agnès Brahier, Béa Chavanne, Nicolas Moser, Jean-François Ferrari, André Rossé et Annick Joye qui nous a retrouvés pour le repas du soir

Il est 6h00 pile lorsque je rejoins Nicolas et Jean-François devant la mairie de Courgenay. Agnès et Renée devraient encore nous rejoindre. Or, selon Nicolas, elles seraient déjà en route car elles vont prendre Béa à bord Aux Reussilles. Par conséquent, nous ne perdons pas de temps et nous mettons également en route. A peine sommes-nous dans le tunnel que mon téléphone sonne. C'est Renée qui s'inquiète de savoir si nous nous sommes oubliés... Alors, comme tout le monde est bien réveillé et qui de plus est, déjà en route, chacun de son côté prend la direction de Siviez. Il est environs 10h45 lorsque nous atteignons la station sous un magnifique soleil. Louis avait eu l'excellente idée de réserver des places de parc devant Les Louerettes, la pension où nous avons logé. En arrivant Oh surprise ! Des plaques jurassiennes en veux-tu en voilà. A croire que tout le Jura est à Siviez, En fait, il s'agit de la fanfare des Pommerats qui est en camp de ski depuis le vendredi et qui loge à la même enseigne que nous.

Nous pouvons déjà disposer des chambres. En guise d'accueil, un café croissant nous est offert par les tenanciers. Plus de temps à perdre, les skieuses et skieurs chaussent les souliers et skis et s'en vont dévaler les pistes du cirque de Siviez. En ce qui me concerne, adepte de la randonnée raquettes, je prends la direction du Plan du Fou où je dois retrouver les skieurs pour la pause de midi. Pour y accéder, je fais en fait la piste de ski à l'envers, en partie dans la haute neige, sur le bord de la piste. 700m de dénivelé en quasi directissima. Il faut être fou ! Pause de midi avec les skieurs au restaurant du même nom. Alors qu'eux reprennent la pratique du ski, je redescends en télécabine (à cause des genoux).

Les skieurs, eux, ont couru après le soleil qui se faisait un malin plaisir de rayonner partout où nous n'étions pas et de disparaître sitôt qu'on y arrivait. Agnès, Renée, Béa, Jean-François (pour le samedi) et Nicolas s'en sont donnés tout de même à cœur joie dans la poudreuse et dans les champs de bosses. C'était tellement intense que j'en suis encore tout fatigué lors de la rédaction de la partie skieur qui m'incombe, d'où la brièveté de celle-ci.

A la fermeture des pistes et après un rétablissement bienvenu, nous nous retrouvons à la Benzine pour l'apéro où un DJ propose un Karaoké. Il est 19h00, nous reprenons le chemin de la pension. Tout d'abord un petit cocktail offert par les tenanciers nous est servi et puis la fondue chinoise. Alors que la fanfare des Pommerats fait disco à l'étage en-dessous, nous, nous nous contentons de fraterniser et de refaire le monde.

Dimanche, déjeuner à 08h00. Le temps est gris, brouillardé et il neige quelque peu. Tout le monde est présent mais pas nécessairement d'attaque. Jean-François qui a fait une chute le samedi, se plaint du dos et ne veut pas prendre de risque par le temps qu'il fait. Quant à moi, j'avais pensé faire une pistée en raquettes en compagnie d'Annick. Seulement voilà cette dernière a passé une nuit plus assise que couchée. Alors, nous renonçons d'un commun accord à fouler la piste de raquettes et, restons en compagnie de Jean-François qui se sent bien seul.

Ainsi donc, les skieuses et les skieurs malgré le temps incertain, reprennent le chemin des pistes.

Ne sachant que faire par ce temps, nous décidons de jouer aux cartes jusqu'à l'apparition du soleil. On joue au putz. Jean-François, la Ferrari du jass nous colle des pommes à tout va. J'en ramasse un panier, de quoi tenir jusqu'à la fin de l'hiver...

A midi, nous retrouvons les skieurs pour le repas. Pendant que nous sommes à table, le soleil fait son apparition. C'est le bonheur pour les skieurs. Et pour nous les éclopés, l'occasion de faire une petite marche sur le chemin du barrage de Cleuson.

Il est ~16h00 lorsque nous nous retrouvons toutes et tous pour une dernière verrée avant de nous quitter.

Cher Louis, un grand merci pour l'organisation parfaite de week-end. Tu pourras encore remercier les tenanciers pour leur générosité et leur amabilité.

André pour la grande partie raquettes
Nicolas pour le petit bout concernant les skieurs